

# Les manifestations Laurier des 6, 7 et 8 mai 1896 : un exemple d'usage des rites et rituels politiques en contexte électoral à Québec<sup>1</sup>

JEAN-FRANÇOIS DRAPEAU  
*Département d'histoire  
Université Laval*

Partout où il va, il fait courir les foules[.] Au Québec, [...] les libéraux ne ménagent rien pour donner à leur leader l'image d'une idole à aimer, à adorer. Laurier devient ni plus ni moins que le dieu de la fête. Les assemblées du soir, par exemple, commencent et se terminent presque toujours par une procession aux flambeaux où Laurier, tel un roi bien assis dans son carrosse de gloire et de puissance, reçoit les acclamations de tous. Image saisissante qui s'imprègne dans la mémoire d'un grand nombre de Canadiens français<sup>2</sup>.

## PROVINCE DE QUÉBEC, CAMPAGNE ÉLECTORALE DE 1896

Depuis quelques décennies, le champ d'étude de l'histoire politique s'est amplifié d'une manière considérable. Parti de l'observation en vase clos « de l'État, du pouvoir et des compétitions pour sa conquête ou sa conservation »<sup>3</sup>, son territoire s'est élargi à « l'immense domaine qui nourrit et détermine le politique et qui touche à la société, aux croyances, aux représentations, à la culture [et] aux idées »<sup>4</sup>. Les rites et rituels politiques utilisés par les gens de pouvoir figurent parmi les nouveaux objets de ce champ d'étude. Selon l'historien français Serge Bernstein, les phénomènes regroupés sous ce label se caractérisent par « cette succession d'actes stéréotypés et répétitifs, à forte charge symbolique, qui confère au champ du politique une part de la puissance d'adhésion, de communion, de conviction qui appartient au domaine du religieux et contribue à une forme de sacralisation du politique »<sup>5</sup>. Dans les historiographies françaises, anglo-saxonnes et allemandes, l'étude de ces manifestations